

POUR UNE FRALTERNITE TRANSHUMANISTE BOURAOUIËNNE :

Frédéric-Gaël THEURIAU

Résumé : En guise de compte rendu de l'anthologie d'Abderrahman Beggar, *Hédi Bouraoui : Poaimer autrement*, Toronto, CMC Editions, 2019, 218 pages, le concept pluriel de « fralternité transhumaniste bouraouiënnne » apparaît comme un fil conducteur. Il semble être la colonne vertébrale des poésies choisies parmi quatorze recueils de l'écrivain canado-franco-tunisien.

La tradition grecque antique reconnaît huit manières d'aimer : « Eros » concerne le plaisir physique, « Philia » l'amitié, « Storgê » l'affection fraternelle, « Ludus » la séduction, « Mania » l'obsession, « Pragma » la tolérance par rapport à l'autre, « Philautia » l'amour de soi et « Agape » l'empathie. Le titre de l'anthologie d'Abderrahman Beggar, *Hédi Bouraoui : Poaimer autrement*, évoque la notion complexe d'amour aux variétés multiples de significations qui ne sont pas forcément les mêmes en fonction des cultures. Quelles sont les formes représentées chez Hédi Bouraoui ? Les concepts de fralternité et de transhumanisme permettent de préciser ce qu'il en est.

1. La fralternité

La nouvelle anthologie de poésies d'Hédi Bouraoui est clairement orientée sur l'amour étant donné le choix effectué par le commentateur Abderrahman Beggar. Le titre contient le mot-concept bouraouiën « poaimer », qui signifie de prime abord « créer des poèmes d'amour », et dont la conception relève du domaine linguistique avec la technique phonétique du télescopage : [poem] + [eme] = [poeme]. Il s'agit donc d'une anthologie concernant un choix de poèmes de l'amour. On trouve des poésies contenant, de manière éclatée, les notions de « Storgê » et de « Pragma ». L'affection fraternelle se vérifie dans « *Ma Propre Patrie* » (« Fraternisé »), « *Remodelées* » (« fraternels »), « *Les Globules de ton île* » (« fraternel »), « *Projets fraternels* » (« fraternels » et « fraternité »). Quant à la tolérance présente dans le rapport à l'Autre, elle se manifeste donc « *Être* » (« Autre »), « *Epigrammatique Amoureuse* » (« autrui »), « *Les Globules de ton île* » (« autres »), « *Had'ra Vaudou* » (« autre »), « *Testament de minuit* » (« Autre »), « *Cyrille et Méthode revisités* » (« Autre »), « *Heureux qui, comme Ulysse, a fait un beau voyage* » (« tolérance »), « *Paris la tolérante* » (« tolérante »), « *Symbiose* » (« Autre »), « *Entre mutations* » (« Autre »), « *L'escalier du mot* » (« Autre ») et « *Me perdre* » (« autrement »). Les deux formes d'amours – fraternité et altérité – renvoient au

belgicisme « fraternité », un concept de l'humanisme moderne porteur de sens éthique qui consiste à vivre respectueusement et simplement dans la recherche et la pratique conjugée de l'altérité et la fraternité, au moyen de l'échange, du dialogue, de l'ouverture d'esprit, de la réflexion, de l'écriture, de l'art. L'adverbe « autrement » du titre non seulement place Hédi Bouraoui dans une sphère marginale et différente de laquelle il puise sa force créatrice et visionnaire, mais contient aussi le radical « autre » qui n'est pas sans rappeler la notion d'altérité. L'anthologie serait en définitive le rassemblement de poèmes qui dépasse les formes habituellement employées pour exprimer l'amour de l'autre. Beggar explique que le poète tente de définir l'amour, bien que sans y parvenir véritablement, et précise que la « poésie, selon Hédi Bouraoui, est acte d'amour, acte qui renvoie surtout à l'idée d'identité, d'action qui correspond au caractère de son auteur » (*Ibid.*, p. 12). Cependant, plus largement, un autre concept d'ordre anthropologique apparaît de manière sous-jacente.

2. Le transhumanisme

En effet, le concept de transhumanisme ne relève pas forcément de l'explication scientifique de l'homme augmenté. Appliqué à la littérature en général et à l'œuvre d'Hédi Bouraoui en particulier, il rappelle la notion de « transculturalisme » lancée dès 1972 en tant que réponse intermédiaire entre le *multiculturalisme* et le *melting pot*. Il intègre plusieurs formes d'amour présentes dans certaines poésies avec les notions de « Philia » et d'« Agape ». « *Notre lumière* » (« Amis »), « *Had'ra Vaudou* » (« amitié »), « *Présence* » (« amitié »), « *Pris sur le vif dans le cimetière juif à Prague* » (« ami »), « *Trajets* » (« amitié »), « *Triangulaire* » (« amitié »), « *Boul'verse* » (« amis »), « *Moi j'veux faire un livre* » (« ami ») exemplifient l'amitié. L'empathie est plutôt présente à travers les déclinaisons du mot « amour » comme dans « *Epigrammatique Amoureuse* », « *The British Way* », « *Quémandature* », « *Les globules de ton île* », « *Articulation* », « *Enfance recyclée* », « *Insomnie* », « *Heureux qui comme Ulysse a fait un beau voyage* », « *Fidélité* », « *Ilotisme* », « *Benedictum Sum* », « *Canaduitude* », « *Amarrer les voix* », « *Eclat-poème* », « *A Kerkennah* », « *Transcriptural* » et « *Dé-livre* ». Ainsi sont révélées l'amitié et l'empathie pour une orientation pacifique des relations entre les Hommes. Le choix des poèmes par Beggar, qui explique que la poésie bouraouïenne est « chant de vie, éloge de toutes les contradictions et foi inconditionnelle en l'humanité » (Beggar, *ibid.*, p. 9), tend finalement à centrer le visage du poète sur une tonalité transhumaniste (Frédéric-Gaël Theuriau (dir.), *Réfléchir sur l'œuvre de Hédi Bouraoui*, « Stellogenèse créatrice dans le concept du narratoème », Antibes, éd. Vaillant, 2017, p. 97-106), c'est-à-dire dans le sens d'un humanisme moderne connoté certes de l'Humanisme de la Renaissance mais en tenant compte des pro-

blématiques contemporaines, qui traverse les différentes cultures, les siècles, les frontières, un transhumanisme qui transcende tout pour promouvoir l'amitié et l'empathie : « chez cet iconoclaste les frontières génériques sont constamment contestées tant sur le plan du contenu que celui de la forme », constate Beggar (*Ibid.*, p. 5). Bouraoui s'inscrit ainsi dans une postmodernité en réutilisant des bases préexistantes pour les transformer et les transporter ailleurs, avec sa manière innovante, à travers une écriture dite « plurielle », dans une constante recherche d'unicité. Et Beggar de constater à ce sujet que cette « anthologie est une invitation à explorer une poésie d'un genre différent, un travail qui adhère à plusieurs mouvements poétiques (romantisme, symbolisme, dadaïsme, *etc.*) tout en les dépassant » (*Ibid.*, p. 14).

D'un point de vue global, l'amour est donc présent dans la poésie d'Hédi Bouraoui qui, si elle est singulière, n'en demeure pas moins plurielle. Le terme est convoqué une cinquantaine de fois à travers les concepts de fraternité et de transhumanisme bouraouiens. Le choix des poèmes est donc ancré sur diverses variétés de l'amour, variété dont l'époque moderne a perdu les spécificités sinon par le recours à d'autres mots : fraternité, altérité, amitié, empathie. Il faudrait aussi y ajouter la forme d'« Eros » parfois présente comme dans « *Had'ra Vaudou* », « *Poésie* » ou « *Décimé le brin* » et qui, par certains aspects, font échos à la poésie mallarméenne.

Docteur Frédéric-Gaël THEURIAU

Enseignant, chercheur en langue et littérature françaises, critique littéraire et essayiste. Directeur-fondateur du Centre d'Études Supérieures de la Littérature en Touraine, unité indépendante de recherche de rayonnement international. Chercheur associé à l'Université François-Rabelais à Tours et membre chercheur du Canada-Mediterranean Centre à l'Université York à Toronto. Habilité à conduire des recherches en médecine narrative, humanités médicales, littérature et médecine par la Commission Éthique en Recherche Humaine du CHRU de Tours en tant que « Responsable de la recherche ».